

TITRE : LA TRADITION :

SOUS-TITRE : ENTRE HÉRITAGE ET VÉRITÉ :

NOM DE L'AUTEUR : NGO NTET ROSE

PREFACE :

La Tradition : entre héritage humain et vérité de Dieu.

Depuis le commencement des peuples, les hommes ont toujours vécu avec des traditions. Chaque famille, chaque tribu, chaque nation, chaque langue et chaque peuple possède ses coutumes, ses manières de faire, ses interdits, ses cérémonies, ses croyances transmises de génération en génération. La tradition peut concerner le mariage, la naissance, la mort, les funérailles, les fêtes, les vêtements, la nourriture, la manière de parler aux anciens, la manière d'honorer les parents, ou encore la façon de servir Dieu.

Mais une question importante se pose : toute tradition vient-elle de Dieu ?

Tout ce que nos pères ont pratiqué doit-il être conservé ?

Tout ce qu'un peuple appelle "coutume" est-il agréable au Seigneur ?

Un enfant de Dieu peut-il suivre Jésus-Christ tout en restant attaché à des pratiques qui contredisent la Parole de Dieu ?

Ce livre naît de cette question profonde : qu'est-ce que la tradition lorsque celle-ci s'oppose à la volonté de Dieu ?

La tradition, en elle-même, n'est pas toujours mauvaise. Il existe des traditions qui enseignent le respect, l'ordre, la discipline, l'honneur, la reconnaissance et l'unité familiale. Mais il existe aussi des traditions qui enferment l'homme, qui le lient spirituellement, qui l'éloignent de Dieu, qui entretiennent la peur, les alliances invisibles, les pratiques occultes, les sacrifices, les consultations, les malédictions familiales, les obligations ancestrales et les croyances contraires à l'Évangile.

C'est là que le discernement devient nécessaire.

Car la tradition devient dangereuse lorsqu'elle prend la place de Dieu. Elle devient un piège lorsqu'elle est plus écoutée que la Bible. Elle devient une idole lorsqu'un homme craint davantage la colère des ancêtres, de la famille, du village ou de la coutume, que la voix du Seigneur. Elle devient une chaîne lorsqu'elle pousse une personne à obéir aux hommes plutôt qu'à Dieu.

Jésus-Christ Lui-même a dénoncé les traditions humaines lorsqu'elles annulent la Parole de Dieu. Il a dit :

"Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition."

Matthieu 15 :6

Cette parole est forte. Elle montre qu'une tradition peut devenir si puissante dans le cœur de l'homme qu'elle finit par remplacer la vérité divine. On peut alors prier Dieu avec la

bouche, mais garder dans le cœur des pratiques héritées qui Lui déplaisent. On peut aller à l'église le dimanche, mais consulter les esprits dans le secret. On peut chanter Jésus-Christ, mais continuer à craindre les coutumes de la famille. On peut déclarer être enfant de Dieu, mais rester attaché à des pratiques que Dieu condamne.

C'est ici que commence le combat spirituel.

Car on ne peut pas servir deux maîtres. On ne peut pas appartenir à Christ et en même temps rester soumis à des alliances spirituelles opposées à Christ. On ne peut pas dire que Jésus est Seigneur, tout en laissant la tradition gouverner nos décisions, nos mariages, nos deuils, nos enfants, notre avenir et notre foi.

La tradition devient alors une forme de religion humaine. Elle peut avoir une apparence respectable, ancienne, sacrée, familiale ou culturelle, mais si elle s'oppose à la Parole de Dieu, elle devient un obstacle entre l'homme et son Créateur.

Ce livre ne vient pas mépriser les peuples, les langues, les familles ou les cultures. Dieu n'est pas contre les peuples. Dieu a créé les nations. Dieu connaît chaque langue, chaque tribu, chaque origine. Mais Dieu demande que toute culture soit soumise à Sa vérité. Ce n'est pas la Parole de Dieu qui doit s'adapter aux traditions des hommes ; ce sont les traditions des hommes qui doivent être examinées à la lumière de la Parole de Dieu.

La grande question n'est donc pas :

“Est-ce que nos parents faisaient cela ?”

Mais plutôt :

“Est-ce que Dieu approuve cela ?”

La question n'est pas :

“Est-ce que mon village accepte cela ?”

Mais :

“Est-ce que Jésus-Christ est glorifié par cela ?”

La question n'est pas :

“Est-ce que cette pratique existe depuis longtemps ?”

Mais :

“Est-ce que cette pratique conduit à la vie ou à la servitude ?”

Beaucoup de personnes restent prisonnières de la tradition par peur : peur d'être rejetées, peur d'être maudites, peur de déshonorer la famille, peur de mourir, peur d'attirer le malheur. Mais l'enfant de Dieu ne doit pas marcher dans la peur. Il doit marcher dans la vérité. Car Christ ne nous a pas appelés à une foi mélangée, mais à une vie séparée pour Dieu.

La tradition peut causer de grands dégâts lorsqu'elle est contraire à la Parole de Dieu. Elle peut aveugler l'intelligence, endurcir le cœur, diviser les familles, maintenir des liens spirituels mauvais, empêcher la repentance, bloquer la croissance spirituelle et détourner l'homme de la vraie adoration. Elle peut faire croire à l'homme qu'il honore ses ancêtres,

alors qu'il désobéit au Dieu vivant. Elle peut faire croire qu'il protège sa famille, alors qu'il ouvre des portes spirituelles dangereuses.

Voilà pourquoi ce livre est nécessaire.

Il ne s'agit pas seulement de parler des coutumes visibles. Il s'agit d'aller plus loin, jusqu'aux racines spirituelles. Il s'agit de comprendre pourquoi certaines traditions survivent malgré la conversion, pourquoi certaines familles portent les mêmes combats de génération en génération, pourquoi certains enfants de Dieu confessent Jésus-Christ mais restent intérieurement liés à des pratiques anciennes.

Ce livre invite donc chaque lecteur à examiner sa vie, sa famille, ses origines, ses croyances et ses pratiques. Non pas avec orgueil, non pas avec mépris, mais avec sincérité devant Dieu.

Car la vraie liberté commence lorsque la lumière de Dieu expose ce qui était caché.

La tradition doit être jugée par la Parole. Si elle respecte Dieu, si elle ne contredit pas l'Évangile, si elle ne met aucun autre pouvoir à la place du Seigneur, elle peut rester une simple coutume humaine. Mais si elle impose la peur, les sacrifices, les consultations, les alliances, les serments, les pratiques occultes, le culte des morts, la domination spirituelle ou l'obéissance à des esprits, alors elle doit être rejetée.

L'enfant de Dieu appartient à Jésus-Christ. Son identité ne vient plus seulement de sa famille, de son peuple ou de son passé. Elle vient de Dieu. Il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; toutes choses sont devenues nouvelles.

Ainsi, ce livre est un appel au réveil.

Un appel à sortir du mélange.

Un appel à choisir Christ entièrement.

Un appel à aimer nos familles sans adorer leurs pratiques.

Un appel à respecter nos origines sans devenir esclaves de ce qui contredit Dieu.

Un appel à comprendre que la tradition ne sauve pas. Seul Jésus-Christ sauve.

Que chaque page de ce livre conduise le lecteur à cette vérité :

ce n'est pas l'ancienneté d'une pratique qui la rend juste, mais sa conformité à la Parole de Dieu.

Et si la tradition combat la vérité, alors l'enfant de Dieu doit choisir la vérité.

Dédicace

Je dédie ce livre avant tout au Dieu Tout-Puissant, le Créateur du ciel et de la terre, Celui qui est, qui était et qui vient, le seul vrai Dieu, digne de toute gloire, de tout honneur et de toute adoration.

À Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est venu dans le monde pour révéler la vérité, briser les chaînes de l'esclavage spirituel, délivrer les captifs et conduire les hommes à la liberté

parfaite. C'est par Sa lumière que les ténèbres sont exposées, c'est par Sa Parole que l'erreur est dévoilée, et c'est par Sa grâce que l'homme trouve le salut.

Je dédie également cet ouvrage à tous les hommes et à toutes les femmes qui cherchent sincèrement la vérité de Dieu, mais qui se trouvent encore partagés entre la foi en Jésus-Christ et certaines pratiques héritées de leurs traditions familiales, culturelles ou ancestrales.

À ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur mais qui se posent des questions.

À ceux qui désirent obéir à la Parole de Dieu mais qui subissent la pression de leur entourage.

À ceux qui veulent marcher dans la lumière mais qui sont retenus par la peur, les coutumes, les obligations familiales ou les croyances transmises depuis des générations.

Je dédie ce livre à tous ceux qui ont eu le courage de remettre en question ce qu'ils ont toujours considéré comme normal afin de rechercher ce qui est véritablement conforme à la volonté de Dieu.

Je le dédie aux peuples de toutes les nations, de toutes les langues, de toutes les cultures et de toutes les origines. Car si les traditions diffèrent d'un peuple à l'autre, la vérité de Dieu demeure la même pour tous. Les hommes changent, les coutumes changent, les générations passent, mais la Parole de Dieu demeure éternellement.

Je dédie cet ouvrage à l'Église de Jésus-Christ, appelée à être la lumière du monde et le sel de la terre. Puisse-t-elle demeurer fidèle à l'Évangile sans compromis, sans mélange et sans soumission aux traditions qui contredisent la volonté de son Seigneur.

Je le dédie également à ceux qui ont souffert à cause de certaines traditions : ceux qui ont vécu dans la peur, ceux qui ont été liés par des pratiques imposées, ceux qui ont perdu leur paix à cause d'obligations contraires à leur conscience, ceux qui ont été empêchés d'avancer librement avec Dieu.

Que ce livre soit pour eux une source de réflexion, de compréhension, de délivrance et d'espérance.

Enfin, je dédie cet ouvrage aux générations présentes et futures, afin qu'elles apprennent à distinguer l'héritage culturel de la vérité divine, à respecter les hommes sans désobéir à Dieu, à honorer leurs origines sans devenir esclaves de pratiques contraires à la Parole du Seigneur.

Puisse chaque lecteur découvrir au fil de ces pages que la véritable liberté ne se trouve ni dans les traditions des hommes, ni dans les coutumes des ancêtres, mais dans la connaissance de la vérité révélée par Jésus-Christ.

Car la vérité affranchit, éclaire et conduit à la vie.

À Dieu seul soit toute la gloire.

Amen.

Introduction : « Et si la tradition combat la vérité, alors l'enfant de Dieu doit choisir la vérité. »

Cette affirmation constitue le fondement même de ce livre.

Depuis des siècles, les traditions accompagnent l'existence humaine. Elles façonnent les cultures, transmettent les valeurs, définissent les identités et assurent la continuité des générations. Dès l'enfance, chaque individu hérite d'un ensemble de pratiques, de croyances, de coutumes et de règles qui lui sont présentées comme naturelles et parfois même comme sacrées. Ces traditions deviennent souvent une partie intégrante de la vie quotidienne au point qu'elles ne sont presque jamais remises en question.

Pour beaucoup, suivre la tradition est une preuve de respect envers les ancêtres, envers la famille et envers l'histoire de leur peuple. Refuser certaines pratiques est parfois considéré comme une rébellion, une trahison ou un rejet des origines familiales. Ainsi, des millions de personnes continuent à pratiquer des coutumes héritées du passé sans jamais se demander si elles sont réellement conformes à la volonté de Dieu.

Mais lorsqu'un homme rencontre Jésus-Christ, une nouvelle réalité commence.

La conversion ne consiste pas simplement à changer de religion ou à fréquenter une église. Elle marque le commencement d'une transformation profonde. L'homme est appelé à abandonner son ancienne manière de vivre pour entrer dans une relation personnelle avec Dieu. Son identité n'est plus définie uniquement par sa naissance, sa culture ou ses traditions, mais par sa nouvelle vie en Christ.

C'est à ce moment précis qu'apparaît une question essentielle : que doit faire l'enfant de Dieu lorsque certaines traditions héritées de ses ancêtres entrent en conflit avec la Parole de Dieu ?

Peut-il continuer à les pratiquer au nom de la culture ?

Peut-il participer à des cérémonies qu'il sait contraires aux enseignements bibliques simplement pour éviter les conflits familiaux ?

Peut-il servir Dieu tout en restant attaché à certaines pratiques spirituelles transmises par ses ancêtres ?

Peut-il marcher dans la lumière tout en conservant volontairement des habitudes qui appartiennent aux ténèbres ?

Ces questions ne sont pas nouvelles.

Déjà au temps de Jésus, les chefs religieux accordaient parfois plus d'importance aux traditions humaines qu'aux commandements divins. C'est pourquoi Jésus les a repris avec fermeté lorsqu'Il leur déclara qu'ils annulaient la Parole de Dieu au profit de leurs traditions. Ce conflit entre la vérité divine et les traditions humaines traverse toute l'histoire de l'humanité.

Aujourd'hui encore, ce combat demeure.

Dans de nombreuses familles, certaines coutumes sont considérées comme intouchables. Dans certaines cultures, des pratiques ancestrales continuent d'exercer une influence profonde sur les décisions, les mariages, les funérailles, les naissances et même sur la manière de concevoir la foi. Beaucoup de croyants vivent ainsi entre deux mondes : ils confessent Jésus-Christ comme Seigneur, mais demeurent liés à certaines traditions qui exercent encore une autorité sur leur conscience.

Cette situation crée souvent un conflit intérieur.

D'un côté, la voix de Dieu appelle à l'obéissance.

De l'autre, la pression familiale, sociale ou culturelle exige la fidélité aux coutumes ancestrales.

D'un côté, la Parole de Dieu invite à la liberté.

De l'autre, certaines traditions imposent la peur, les obligations spirituelles et la soumission à des pratiques héritées du passé.

L'enfant de Dieu se retrouve alors devant un choix décisif.

Ce choix n'oppose pas simplement la modernité à la culture ancienne. Il n'oppose pas non plus un peuple à un autre peuple. Il oppose la vérité révélée de Dieu à tout ce qui cherche à prendre sa place dans le cœur de l'homme.

Car la véritable question n'est pas de savoir si une tradition est ancienne ou récente.

La véritable question est de savoir si elle est conforme à la volonté de Dieu.

Une tradition peut exister depuis des centaines d'années et être contraire à la vérité.

Une pratique peut être acceptée par une société entière et demeurer en opposition avec la Parole de Dieu.

Une coutume peut être respectée par plusieurs générations sans jamais avoir reçu l'approbation du Seigneur.

L'ancienneté n'est pas une preuve de vérité.

Le nombre de personnes qui pratiquent une chose n'est pas une preuve de vérité.

Seule la Parole de Dieu demeure la mesure absolue de la vérité.

Ce livre ne cherche pas à condamner les peuples, ni à mépriser les cultures, ni à attaquer les familles. Son objectif est beaucoup plus profond. Il vise à aider le lecteur à examiner honnêtement ses croyances, ses pratiques et ses traditions à la lumière des Écritures.

Car tout ce qui est transmis par les hommes n'est pas nécessairement approuvé par Dieu.

Certaines traditions peuvent conserver des valeurs positives telles que le respect, l'honneur, la solidarité ou la discipline. D'autres, en revanche, peuvent maintenir les individus dans la peur, la superstition, les alliances spirituelles contraires à l'Évangile ou des pratiques incompatibles avec la foi chrétienne.

Le but de cet ouvrage est donc de conduire chaque lecteur vers un discernement spirituel authentique.

Au fil des pages, nous examinerons la nature de la tradition, son origine, son influence sur les individus et les familles, ses conséquences spirituelles, ainsi que les enseignements bibliques qui permettent de distinguer ce qui doit être conservé de ce qui doit être abandonné.

Nous verrons comment certaines traditions peuvent devenir des forteresses spirituelles invisibles qui résistent à l'œuvre de Dieu dans la vie des croyants. Nous découvrirons également comment Jésus-Christ appelle Ses disciples à une liberté fondée non sur les coutumes humaines, mais sur la vérité de Sa Parole.

Car le Seigneur ne cherche pas seulement des hommes attachés à leurs héritages terrestres.

Il cherche des hommes et des femmes entièrement consacrés à Sa volonté.

Des hommes qui choisissent la vérité même lorsqu'elle les place en opposition avec les habitudes de leur entourage.

Des femmes qui préfèrent l'obéissance à Dieu plutôt que l'approbation des hommes.

Des croyants qui aiment leurs familles sans compromettre leur fidélité à Christ.

Tout au long de ce livre, une question demeurera devant nous :

Lorsque la tradition et la vérité se rencontrent face à face, laquelle choisissons-nous ?

Car tôt ou tard, chaque enfant de Dieu devra répondre à cette question.

Et lorsque la tradition combat la vérité, l'enfant de Dieu doit choisir la vérité.

Chapitre 1 : La Tradition et le Danger du Mélange

Peut-on servir Christ tout en restant attaché aux traditions contraires à Sa Parole ?

L'une des plus grandes difficultés que rencontre un croyant après sa conversion est la question de la tradition. Beaucoup acceptent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, reçoivent Sa Parole avec joie, commencent à fréquenter une église, apprennent à prier et désirent sincèrement suivre Dieu. Pourtant, malgré cette nouvelle naissance, certaines pratiques héritées du passé continuent à exercer une influence dans leur vie.

Ce phénomène est particulièrement fréquent dans les familles, les cultures et les peuples où certaines traditions existent depuis des siècles. Elles ont été transmises par les parents, les grands-parents et les ancêtres. Elles sont devenues tellement naturelles qu'elles semblent parfois faire partie de l'identité même de la personne.

C'est pourquoi beaucoup de croyants vivent dans une situation de mélange spirituel.

Ils confessent Jésus-Christ avec leur bouche, mais continuent à pratiquer certaines coutumes qui ne glorifient pas Dieu.

Ils lisent la Bible, mais demeurent attachés à des pratiques héritées du passé.

Ils fréquentent l'église, mais gardent dans leur cœur certaines peurs liées aux traditions ancestrales.

Ils veulent suivre Christ, mais hésitent à abandonner certaines habitudes transmises par leur famille.

C'est là que se trouve le danger.

Car Dieu n'a jamais appelé Son peuple à vivre dans le mélange.

Depuis le commencement, Dieu a toujours demandé à ceux qui Lui appartiennent de se séparer de tout ce qui est contraire à Sa volonté.

Le problème n'est pas d'avoir grandi dans une culture particulière. Le problème n'est pas d'être né dans une famille qui pratiquait certaines traditions. Le problème n'est même pas l'ignorance dans laquelle une personne a vécu avant de connaître Christ.

Dieu comprend l'ignorance.

Il connaît le passé de chacun.

Il sait que beaucoup de personnes ont pratiqué certaines choses sans comprendre leur portée spirituelle.

Mais lorsque la lumière de l'Évangile éclaire une vie, la responsabilité commence.

Lorsqu'une personne découvre la vérité, elle ne peut plus continuer volontairement dans ce qu'elle sait être contraire à Dieu.

La nouvelle naissance marque un tournant.

Celui qui reçoit Jésus-Christ n'appartient plus au royaume des ténèbres. Il appartient désormais au Royaume de Dieu.

Ses anciennes références doivent être remplacées par la Parole de Dieu.

Ses anciennes croyances doivent être examinées à la lumière des Écritures.

Ses anciennes pratiques doivent être soumises à l'autorité de Jésus-Christ.

Car être chrétien ne consiste pas simplement à ajouter Jésus à son ancienne vie.

Être chrétien signifie laisser Jésus devenir le Seigneur de sa vie entière.

Et lorsqu'il devient Seigneur, aucune tradition, aucune coutume, aucun héritage culturel ne peut avoir une autorité supérieure à la Sienne.

Le piège du double attachement

Beaucoup de croyants essaient malheureusement de vivre entre deux mondes.

Ils veulent bénéficier des promesses de Dieu tout en conservant certaines sécurités héritées des traditions.

Ils veulent recevoir la protection de Christ tout en gardant certaines pratiques ancestrales.

Ils veulent servir Dieu tout en préservant certains liens avec le passé.

Mais cette position est spirituellement dangereuse.

On ne peut pas marcher pleinement avec Dieu tout en restant volontairement attaché à ce que Dieu condamne.

Le Seigneur Jésus a déclaré qu'aucun serviteur ne peut servir deux maîtres.

Cette vérité demeure aujourd'hui.

Un croyant ne peut pas reconnaître Jésus-Christ comme Seigneur et continuer à donner une place spirituelle à des pratiques qui ne reconnaissent pas Son autorité.

Tout ce qui refuse la Seigneurie de Jésus-Christ finit par s'opposer à Lui.

Toute tradition qui ne conduit pas à Christ finit par éloigner de Christ.

Toute pratique qui ne glorifie pas Dieu finit par ouvrir une porte à la confusion spirituelle.

Le mélange produit toujours la faiblesse spirituelle.

Il empêche la croissance.

Il ralentit la délivrance.

Il entretient les peurs.

Il nourrit les compromis.

Il empêche le croyant de marcher dans la pleine liberté que Dieu lui a préparée.

L'ignorance d'hier ne peut pas devenir la désobéissance d'aujourd'hui

Avant de connaître Jésus-Christ, beaucoup de choses peuvent être pratiquées dans l'ignorance.

On suit ce que les parents ont enseigné.

On reproduit ce que la famille a toujours fait.

On respecte les coutumes de son peuple.

On agit comme les générations précédentes.

Dans cet état, beaucoup ne savent même pas que certaines pratiques sont contraires à la volonté de Dieu.

Mais lorsque la vérité est révélée, une décision devient nécessaire.

L'ignorance peut expliquer le passé.

Elle ne peut pas justifier la désobéissance présente.

Lorsqu'un croyant découvre qu'une pratique contredit la Parole de Dieu, il doit choisir entre la tradition et l'obéissance.

Cette décision est parfois douloureuse.

Elle peut provoquer l'incompréhension de la famille.

Elle peut susciter des critiques.

Elle peut entraîner des oppositions.

Mais suivre Jésus a toujours un prix.

Les premiers disciples ont dû abandonner beaucoup de choses pour Le suivre.

Aujourd'hui encore, certains croyants doivent renoncer à certaines traditions pour demeurer fidèles à leur Seigneur.

Quand la tradition devient plus forte que la vérité

Le véritable danger apparaît lorsque la tradition devient si profondément enracinée qu'elle commence à gouverner les pensées, les décisions et les comportements davantage que la Parole de Dieu.

Certaines personnes savent qu'une pratique est contraire aux Écritures, mais continuent malgré tout parce qu'elles ont peur.

Peur de la famille.

Peur du rejet.

Peur des ancêtres.

Peur des conséquences.

Peur de rompre avec les habitudes du passé.

Cette peur révèle souvent la puissance que certaines traditions exercent sur les consciences.

Au fil des générations, certaines pratiques deviennent tellement enracinées qu'elles semblent faire partie du sang même des familles.

Elles sont transmises de génération en génération.

Elles deviennent des réflexes.

Elles deviennent des habitudes.

Elles deviennent des forteresses spirituelles.

Mais aucune forteresse n'est plus forte que la vérité de Dieu.

La puissance de l'Évangile est capable de briser ce que plusieurs générations ont construit.

La lumière de Christ est capable d'éclairer ce que des siècles de traditions ont maintenu dans l'obscurité.

La vérité de Dieu est capable de libérer ce que les hommes considéraient comme impossible à abandonner.

Le choix que chaque enfant de Dieu doit faire

Chaque croyant arrive un jour devant cette réalité.

Il doit choisir ce qui gouvernera sa vie.

La tradition ou la vérité.

L'héritage humain ou la Parole de Dieu.

La peur ou la foi.

Le compromis ou l'obéissance.

Jésus-Christ ne demande pas à Ses disciples d'abandonner leur peuple.

Il ne leur demande pas de mépriser leur famille.

Il ne leur demande pas de renier leur histoire.

Mais Il leur demande de Lui donner la première place.

Lorsque la culture s'accorde avec la volonté de Dieu, elle peut être conservée.

Lorsque la tradition respecte la vérité, elle peut être pratiquée.

Mais lorsque la tradition s'oppose à Jésus-Christ, le choix du croyant doit être clair.

Car aucune tradition ne peut sauver.

Aucun ancêtre ne peut sauver.

Aucune coutume ne peut sauver.

Aucune pratique héritée du passé ne peut sauver.

Jésus-Christ seul est le chemin, la vérité et la vie.

Et lorsqu'une tradition combat cette vérité, l'enfant de Dieu doit choisir son Seigneur.

Il doit choisir Jésus-Christ.

Chapitre 2 : Abraham : Quand Dieu appelle un homme à sortir de son héritage pour entrer dans sa destinée.

L'histoire d'Abraham est l'une des plus puissantes démonstrations de ce que Dieu peut accomplir dans la vie d'un homme qui accepte de Lui obéir totalement.

Avant de devenir le père de la foi, Abraham était un homme comme les autres. Il est né dans une famille, dans une culture, dans une région du monde qui possédait ses coutumes,

ses croyances et ses traditions. Il a grandi au milieu d'un peuple qui avait ses propres pratiques religieuses et sa propre manière de comprendre le monde.

Comme tout être humain, Abraham a reçu un héritage familial.

Il a appris ce que ses parents lui ont enseigné.

Il a vécu selon les habitudes de son environnement.

Il a connu les traditions de son peuple.

Il a grandi au milieu des croyances de son époque.

Rien ne laissait penser que cet homme deviendrait un jour l'un des plus grands serviteurs de Dieu de toute l'histoire.

Pourtant, un jour, le Dieu vivant est intervenu dans sa vie.

Dieu lui adressa un appel extraordinaire :

« Quitte ton pays, ta patrie et la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai. »

Cette parole allait changer toute son existence.

Pourquoi Dieu demanda-t-Il à Abraham de quitter son pays ?

Pourquoi lui demanda-t-Il de s'éloigner de sa parenté ?

Pourquoi lui demanda-t-Il de sortir de son environnement habituel ?

Parce que Dieu voulait bâtir quelque chose de nouveau dans sa vie.

Le Seigneur voulait former un homme qui marcherait par la foi et non par les traditions de son passé.

Il voulait établir avec lui une alliance nouvelle.

Il voulait lui apprendre à dépendre de Lui seul.

Il voulait devenir son guide, sa protection, sa direction et sa source.

Pour cela, Abraham devait accepter de laisser derrière lui tout ce qui risquait d'exercer une influence plus forte que la voix de Dieu.

La foi commence souvent là où les sécurités humaines prennent fin.

Abraham ne connaissait pas le chemin.

Il ne connaissait pas la destination.

Il ne connaissait pas l'avenir.

Mais il connaissait désormais Celui qui l'appelait.

Et cela lui suffisait.

C'est pourquoi Abraham est devenu le père de la foi.

Non parce qu'il était parfait.

Non parce qu'il savait tout.

Non parce qu'il comprenait tout.

Mais parce qu'il a choisi d'obéir à Dieu.

Il a accepté de faire confiance à un Dieu qu'il ne voyait pas encore pleinement.

Il a accepté de marcher là où Dieu le conduisait.

Il a accepté de quitter ce qu'il connaissait pour entrer dans ce que Dieu avait préparé.

Le combat entre l'appel de Dieu et l'attachement au passé

Aujourd'hui encore, Dieu agit de la même manière dans la vie de beaucoup de croyants.

Lorsqu'une personne rencontre réellement Jésus-Christ, quelque chose de nouveau commence.

Dieu ne veut pas seulement pardonner ses péchés.

Il veut transformer sa manière de penser.

Il veut renouveler son intelligence.

Il veut purifier son cœur.

Il veut la conduire dans une relation authentique avec Lui.

Mais cette transformation exige souvent des renoncements.

Car certaines pratiques du passé ne peuvent pas accompagner le croyant dans sa nouvelle vie avec Dieu.

Certaines habitudes doivent être abandonnées.

Certaines croyances doivent être rejetées.

Certaines traditions doivent être examinées à la lumière de la Parole de Dieu.

C'est là que beaucoup rencontrent des difficultés.

Ils aiment Jésus-Christ.

Ils croient à l'Évangile.

Ils veulent servir Dieu.

Mais ils restent attachés à certaines pratiques héritées de leur passé.

Ils veulent suivre le Seigneur sans abandonner certaines traditions.

Ils veulent vivre par la foi tout en gardant certaines sécurités spirituelles étrangères à l'Évangile.

Ils veulent marcher avec Dieu tout en conservant certaines influences du monde ancien.

Mais Dieu n'a jamais appelé Son peuple au mélange.

Un pied dans la foi et un pied dans les traditions

L'une des plus grandes tragédies spirituelles de notre époque est le mélange.

Beaucoup de personnes confessent Jésus-Christ comme Seigneur, mais continuent de s'appuyer sur des pratiques qui ne viennent pas de Lui.

Elles prient Dieu tout en craignant certaines puissances spirituelles.

Elles lisent la Bible tout en consultant d'autres sources de direction spirituelle.

Elles déclarent leur confiance en Christ tout en restant liées par certaines coutumes héritées du passé.

Cette double appartenance produit la confusion.

Car la foi véritable exige une confiance totale en Dieu.

Abraham n'a pas été appelé à suivre Dieu à moitié.

Il n'a pas été appelé à marcher entre deux alliances.

Il n'a pas été appelé à garder un pied dans son ancien monde et un pied dans le plan de Dieu.

Le Seigneur lui demanda une confiance entière.

Aujourd'hui encore, Dieu cherche des hommes et des femmes qui Lui donnent toute la place.

Des croyants qui acceptent de faire passer la vérité avant les traditions.

Des disciples qui préfèrent l'obéissance à la pression des hommes.

Des enfants de Dieu qui choisissent la foi plutôt que la peur.

La bénédiction se trouve dans l'obéissance

Si Abraham était resté attaché à tout ce qu'il connaissait auparavant, il n'aurait jamais vu l'accomplissement des promesses de Dieu.

Sa destinée était liée à son obéissance.

Sa croissance était liée à sa séparation.

Sa bénédiction était liée à sa foi.

Dieu ne lui demandait pas de quitter son passé pour le détruire.

Dieu lui demandait de quitter son passé pour entrer dans quelque chose de plus grand.

C'est également ce que Dieu désire pour chacun de Ses enfants.

Il ne nous appelle pas à abandonner ce qui est contraire à Sa volonté pour nous priver de quelque chose.

Il nous appelle à abandonner ce qui nous retient afin de nous conduire dans la liberté.

Car tout ce que Dieu demande de laisser entre Ses mains est toujours inférieur à ce qu'Il prépare pour ceux qui Lui obéissent.

L'exemple d'Abraham demeure donc un appel pour chaque croyant.

Un appel à faire confiance à Dieu.

Un appel à sortir du mélange.

Un appel à renoncer à tout ce qui rivalise avec la Seigneurie de Jésus-Christ.

Un appel à marcher par la foi.

Car celui qui veut suivre pleinement Dieu ne peut pas vivre entre deux chemins.

Comme Abraham, il doit choisir de suivre la voix du Seigneur, même lorsque cela exige de laisser derrière lui certaines choses auxquelles il était attaché depuis longtemps.

C'est ainsi que commence la véritable marche de la foi.

Chapitre 3 : Le Dieu d'Israël face aux dieux des nations.

Depuis le commencement de l'histoire humaine, les peuples ont toujours cherché à adorer une puissance supérieure. Chaque nation, chaque royaume, chaque tribu et chaque civilisation a développé ses croyances, ses traditions religieuses et ses pratiques spirituelles.

Les Égyptiens avaient leurs dieux.

Les Philistins avaient leurs dieux.

Les Amoréens avaient leurs dieux.

Les Ammonites avaient leurs dieux.

Les Moabites avaient leurs dieux.

Les Cananéens avaient leurs dieux.

Les Babyloniens avaient leurs dieux.

Partout où l'homme s'est éloigné du Dieu vivant, il a cherché à remplacer le Créateur par des objets, des images, des idoles, des esprits ou des divinités fabriquées par l'imagination humaine.

Mais au milieu de toutes ces nations, Dieu a choisi un homme : Abraham.

Puis, à travers Abraham, Dieu a formé un peuple : Israël.

Cette vérité dérange parfois certaines personnes. Pourtant, elle est clairement révélée dans les Écritures.

Dieu a choisi Israël.

Ce n'est pas Israël qui s'est choisi lui-même.

Ce n'est pas Israël qui a imposé ce choix à Dieu.

C'est Dieu Lui-même qui a décidé souverainement de se révéler à travers ce peuple afin de faire connaître Son nom à toutes les nations de la terre.

Comme un artisan choisit un outil pour accomplir une œuvre, Dieu a choisi Israël pour accomplir Son plan de salut.

Personne ne peut juger Dieu pour cela.

Le Créateur n'a de comptes à rendre à aucune créature.

C'est Lui qui établit les nations.

C'est Lui qui fixe leurs limites.

C'est Lui qui dirige l'histoire.

C'est Lui qui choisit les instruments qu'Il veut utiliser.

De même que les doigts de la main ne sont pas identiques tout en appartenant au même corps, Dieu agit selon Sa sagesse parfaite.

Le choix d'Israël n'était pas un rejet des autres peuples.

Au contraire, Dieu voulait utiliser Israël pour faire connaître Sa lumière à tous les peuples de la terre.

Car dès le commencement, le projet de Dieu concernait toute l'humanité.

Les dieux des nations et le Dieu vivant

Lorsque nous lisons la Bible, nous découvrons que les nations qui entouraient Israël possédaient leurs propres cultes et leurs propres traditions religieuses.

Certaines adoraient des statues.

D'autres adoraient les astres.

Certaines rendaient un culte à des divinités liées à la fertilité.

D'autres pratiquaient des sacrifices destinés à leurs dieux.

Ces croyances étaient profondément enracinées dans leurs cultures.

Elles étaient transmises de génération en génération.

Elles faisaient partie de leur identité.

Comme aujourd'hui encore, beaucoup de personnes défendent certaines traditions simplement parce qu'elles sont anciennes.

Mais une question demeure :

L'ancienneté d'une croyance prouve-t-elle qu'elle est vraie ?

Le fait qu'une tradition existe depuis plusieurs siècles signifie-t-il qu'elle vient de Dieu ?

La réponse est non.

Une erreur répétée pendant mille ans reste une erreur.

Une idole adorée pendant plusieurs générations demeure une idole.

Une pratique acceptée par une multitude n'est pas forcément approuvée par Dieu.

La vérité n'est pas déterminée par le nombre de personnes qui y croient.

La vérité est déterminée par Dieu Lui-même.

C'est pourquoi la Bible présente constamment une opposition entre les idoles des nations et le Dieu vivant.

Les idoles avaient des yeux mais ne voyaient pas.

Elles avaient des oreilles mais n'entendaient pas.

Elles avaient une bouche mais ne parlaient pas.

Elles avaient des mains mais n'agissaient pas.

Elles étaient fabriquées par les hommes.

Elles dépendaient de ceux qui les portaient.

Elles ne pouvaient ni sauver, ni guérir, ni délivrer.

Mais le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est différent.

Il n'est pas une invention humaine.

Il n'est pas une statue.

Il n'est pas une tradition.

Il est le Créateur du ciel et de la terre.

Il parle.

Il agit.

Il sauve.

Il délivre.

Il guérit.

Il juge.

Il règne.

Il est vivant.

Jésus-Christ : le Sauveur du monde entier

Certaines personnes disent encore aujourd'hui :

« Jésus est le Dieu des Juifs. »

Mais cette affirmation ne correspond pas à la totalité du message biblique.

Il est vrai que Jésus est né au sein du peuple d'Israël selon la chair.

Il est vrai que les promesses messianiques ont été données à Israël.

Il est vrai que Dieu a préparé la venue du Messie à travers ce peuple.

Mais Jésus n'est pas venu uniquement pour Israël.

Il est venu pour le monde entier.

Sa mission dépassait les frontières d'une nation.

Sa croix concernait toute l'humanité.

Son sang a été versé pour tous les peuples.

Son salut est offert à toutes les langues, toutes les tribus et toutes les nations.

Aucun autre fondateur religieux n'a porté les péchés du monde.

Aucune autre divinité adorée par les hommes n'a accepté de mourir pour sauver les pécheurs.

Aucune idole n'est sortie du tombeau.

Aucune statue n'a vaincu la mort.

Aucun faux dieu n'a ressuscité le troisième jour.

Seul Jésus-Christ a donné Sa vie pour les hommes.

Seul Jésus-Christ est mort pour les pécheurs.

Seul Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts.

Seul Jésus-Christ a déclaré :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Voilà pourquoi la foi chrétienne ne repose pas sur une tradition humaine.

Elle repose sur une personne vivante : Jésus-Christ.

Quand la tradition refuse la vérité

Le problème n'est pas seulement l'existence des traditions.

Le véritable problème apparaît lorsqu'une tradition prend la place de Dieu.

Lorsqu'une coutume réclame une obéissance qui appartient à Dieu seul.

Lorsqu'une croyance empêche une personne de recevoir Jésus-Christ.

Lorsqu'une pratique maintient les hommes loin de la vérité.

Alors cette tradition devient un obstacle spirituel.

Beaucoup de personnes refusent encore aujourd'hui l'Évangile parce qu'elles ont peur de trahir les traditions de leurs ancêtres.

Pourtant, la question essentielle n'est pas :

« Que faisaient nos ancêtres ? »

La question essentielle est :

« Qui est le véritable Dieu ? »

Si Dieu est réellement le Créateur du ciel et de la terre, alors Sa parole doit être placée au-dessus de toutes les traditions humaines.

Si Jésus-Christ est réellement ressuscité des morts, alors Son autorité doit être supérieure à toute autre autorité spirituelle.

Si le salut se trouve réellement en Lui, alors aucune coutume ne doit empêcher un homme ou une femme de Le suivre.

Le choix de chaque génération

Chaque génération doit faire un choix.

Israël a dû faire ce choix.

Les nations païennes ont dû faire ce choix.

Les premiers disciples ont dû faire ce choix.

Et nous devons encore faire ce choix aujourd'hui.

Allons-nous suivre les traditions lorsqu'elles contredisent la vérité ?

Ou allons-nous suivre la vérité même lorsqu'elle nous demande de renoncer à certaines traditions ?

Le Dieu qui a appelé Abraham est toujours vivant.

Le Dieu qui a délivré Israël est toujours vivant.

Le Dieu qui a envoyé Jésus-Christ dans le monde est toujours vivant.

Et aujourd'hui encore, Il appelle les hommes de toutes les nations à abandonner les faux refuges spirituels pour se tourner vers Lui.

Car il n'existe qu'un seul Créateur.

Il n'existe qu'un seul Sauveur.

Il n'existe qu'un seul Seigneur.

Et Son nom est Jésus-Christ.

Chapitre 4 : Les dégâts spirituels des traditions contraires à Dieu.

La tradition devient dangereuse lorsqu'elle cesse d'être une simple coutume humaine et commence à prendre une autorité spirituelle dans la vie d'une personne, d'une famille ou d'un peuple.

Toutes les traditions ne sont pas mauvaises. Certaines enseignent le respect, l'honneur, la solidarité, la pudeur, la responsabilité et l'amour familial. Mais lorsqu'une tradition exige une obéissance qui appartient à Dieu seul, lorsqu'elle impose la peur, lorsqu'elle réclame des sacrifices, lorsqu'elle invoque les morts, lorsqu'elle fait intervenir des esprits, lorsqu'elle s'oppose à Jésus-Christ, alors elle devient un danger pour l'âme.

Le problème n'est donc pas seulement culturel. Il est spirituel.

Beaucoup de personnes disent : « C'est notre tradition. »

Mais l'enfant de Dieu doit aller plus loin et demander : « Est-ce que cette tradition glorifie Dieu ? Est-ce qu'elle reconnaît Jésus-Christ comme Seigneur ? Est-ce qu'elle respecte la Parole de Dieu ? Est-ce qu'elle conduit à la liberté ou à la servitude ? »

Car une tradition peut paraître belle à l'extérieur, mais cacher une réalité spirituelle dangereuse.

Elle peut se présenter comme un héritage familial, mais porter des liens anciens.

Elle peut être appelée respect des ancêtres, mais devenir une forme de culte rendu aux morts.

Elle peut être appelée protection, mais cacher la peur.

Elle peut être appelée coutume, mais ouvrir une porte à l'idolâtrie.

Elle peut être appelée sagesse ancienne, mais conduire l'homme loin de la vérité.

Quand la tradition remplace la foi

L'un des premiers dégâts de la tradition contraire à Dieu est qu'elle remplace la foi véritable.

Au lieu de dépendre de Dieu, l'homme dépend d'un rite.

Au lieu de prier le Seigneur, il cherche une protection dans un objet.

Au lieu de placer sa confiance en Jésus-Christ, il place sa sécurité dans une pratique héritée.

Au lieu de croire à la puissance du sang de Jésus, il croit à la puissance d'un sacrifice, d'un talisman, d'une parole ancestrale ou d'une cérémonie familiale.

C'est ainsi que la foi se mélange peu à peu avec autre chose.

La personne dit qu'elle croit en Dieu, mais elle ne se sent pas en sécurité sans certaines pratiques.

Elle dit que Jésus protège, mais elle continue à garder des objets de protection.

Elle dit que Dieu guide, mais elle continue à consulter des personnes qui prétendent voir l'avenir.

Elle dit que Christ suffit, mais son cœur reste attaché à des sécurités anciennes.

Ce mélange affaiblit la foi.

Il empêche le croyant de connaître la puissance de Dieu dans sa pureté.

Car Dieu ne veut pas être une option parmi plusieurs protections.

Il veut être le seul Seigneur.

Les traditions liées à la peur

Beaucoup de traditions survivent non parce qu'elles sont vraies, mais parce qu'elles font peur.

On dit aux enfants : « Si tu ne fais pas cela, il t'arrivera malheur. »

On dit aux jeunes : « Si tu refuses cette coutume, les ancêtres seront contre toi. »

On dit aux familles : « Si vous n'accomplissez pas cette cérémonie, la mort, la maladie ou l'échec viendront. »

On dit aux croyants : « Tu peux prier Jésus, mais n'abandonne pas ce que nos pères ont fait. »

Ainsi, la peur devient une prison.

La personne ne pratique plus la tradition par conviction, mais par crainte.

Elle a peur de mourir.

Elle a peur d'être maudite.

Elle a peur d'être rejetée.

Elle a peur d'être accusée d'avoir trahi la famille.

Mais l'Évangile ne conduit pas l'homme dans la peur. Il le conduit dans la liberté.

Jésus-Christ n'est pas venu pour ajouter une peur de plus dans le cœur humain. Il est venu pour délivrer l'homme de l'esclavage, de la condamnation, des ténèbres et des mensonges spirituels.

L'enfant de Dieu ne doit pas être gouverné par la peur des traditions. Il doit être conduit par la vérité de Dieu.

Les traditions autour de la naissance

Dans plusieurs familles et peuples, la naissance d'un enfant est accompagnée de pratiques traditionnelles.

Certaines sont simples et culturelles : donner un nom, réunir la famille, remercier Dieu, bénir l'enfant, célébrer la vie.

Mais d'autres pratiques peuvent devenir spirituellement dangereuses lorsqu'elles consacrent l'enfant à des esprits, à des ancêtres, à des forces invisibles ou à des alliances familiales.

Il arrive que certains enfants soient présentés à des autels traditionnels.

Il arrive que des paroles soient prononcées sur leur destinée sans que les parents comprennent la portée spirituelle de ces paroles.

Il arrive que certains objets soient attachés au corps de l'enfant pour le protéger.

Il arrive que des sacrifices soient faits afin de garantir sa vie, sa santé ou son avenir.

Pour le monde, cela peut sembler normal. Pour une famille, cela peut sembler ancien et respectable. Mais pour un enfant de Dieu, la question demeure : à qui cet enfant est-il confié ?

Un enfant ne doit pas être placé sous la protection des esprits.

Il ne doit pas être lié à une alliance que Dieu n'a pas établie.

Il ne doit pas être consacré à une puissance qui ne confesse pas Jésus-Christ.

Les enfants sont un don de Dieu. Ils doivent être présentés au Seigneur, couverts par la prière, instruits dans la vérité et conduits vers Christ.

Les traditions autour du mariage

Le mariage est aussi un domaine où les traditions exercent une grande influence.

Dans certaines cultures, le mariage est accompagné de pratiques qui honorent simplement les familles, organisent l'union, respectent les parents et célèbrent l'alliance entre deux personnes. Ces aspects peuvent être bons lorsqu'ils ne contredisent pas la Parole de Dieu.

Mais certaines traditions autour du mariage peuvent devenir problématiques lorsqu'elles introduisent des pratiques spirituelles contraires à l'Évangile.

Il peut y avoir des consultations pour savoir si le mariage sera accepté par les esprits de la famille.

Il peut y avoir des cérémonies destinées à calmer les morts.

Il peut y avoir des sacrifices pour ouvrir le chemin du couple.

Il peut y avoir des paroles de liaison qui placent les époux sous une autorité spirituelle étrangère à Christ.

Il peut y avoir des obligations imposées à la femme ou à l'homme qui détruisent la dignité, la paix et la liberté.

Lorsque le mariage devient entouré de pratiques qui ne reconnaissent pas Dieu, il peut ouvrir la porte à des combats spirituels dans le foyer.

Le couple chrétien doit comprendre que son alliance doit être placée sous l'autorité de Dieu.

Le fondement du mariage ne doit pas être la peur des coutumes, mais l'amour, la fidélité, la vérité et la bénédiction du Seigneur.

Les traditions autour de la mort

La mort est l'un des domaines où les traditions sont les plus puissantes.

Lorsqu'une personne meurt, la famille est souvent vulnérable. La douleur ouvre la porte à beaucoup de pressions. C'est dans ces moments que certaines traditions deviennent très fortes.

On impose parfois des cérémonies au nom du défunt.

On exige parfois des sacrifices.

On demande parfois de parler aux morts.

On pratique parfois des rites censés accompagner l'âme.

On impose parfois des interdits, des rasages, des vêtements, des nourritures ou des actes symboliques avec une signification spirituelle.

Certaines personnes obéissent simplement parce qu'elles sont en deuil et n'ont pas la force de résister.

Mais l'enfant de Dieu doit se rappeler que les morts ne doivent pas devenir des objets de culte.

Honorer la mémoire d'un parent est une chose. Invoquer les morts, leur parler, leur offrir des sacrifices ou craindre leur colère en est une autre.

La Bible appelle les croyants à mettre leur espérance en Dieu, même face à la mort.

Jésus-Christ a vaincu la mort.

Le croyant ne doit donc pas se laisser entraîner dans des pratiques qui donnent aux morts une autorité spirituelle sur les vivants.

Les traditions qui maintiennent les familles dans les mêmes combats

Certaines familles vivent les mêmes souffrances de génération en génération.

Les mêmes échecs.

Les mêmes divisions.

Les mêmes peurs.

Les mêmes maladies spirituelles.

Les mêmes blocages.

Les mêmes violences.

Les mêmes oppressions.

Parfois, derrière ces répétitions, il existe des habitudes, des paroles, des alliances ou des pratiques qui ont été conservées sans discernement.

Quand une famille continue à nourrir une tradition contraire à Dieu, elle peut transmettre plus qu'une coutume : elle peut transmettre une mentalité, une peur, un lien, une manière de vivre opposée à la liberté de Christ.

C'est pourquoi il ne suffit pas de dire : « Chez nous, on a toujours fait comme ça. »

Il faut demander : « Quels fruits cela produit-il ? »

Une tradition qui produit la peur, la division, l'esclavage, l'idolâtrie, la violence ou l'éloignement de Dieu doit être examinée sérieusement.

Car Jésus a dit qu'on reconnaît l'arbre à ses fruits.

La tradition peut fermer le cœur à la vérité

Un autre dégât grave de la tradition, c'est qu'elle peut rendre le cœur dur.

Lorsqu'une personne est trop attachée à ce qu'elle a toujours connu, elle peut refuser d'écouter Dieu.

Elle peut entendre la vérité et la rejeter.

Elle peut voir la lumière et préférer l'ombre.

Elle peut recevoir l'enseignement biblique et répondre : « Mais chez nous, ce n'est pas comme ça. »

À ce moment-là, la tradition devient plus forte que la Parole.

La personne ne cherche plus à savoir ce que Dieu dit. Elle cherche seulement à protéger ce que sa famille a toujours fait.

C'est ainsi que certains refusent Jésus-Christ.

Non parce qu'ils ont étudié la vérité et l'ont trouvée fausse.

Mais parce qu'ils ont peur de quitter les traditions de leur peuple.

Ils disent : « Je suis né dedans. »

Mais on peut naître dans une erreur et rencontrer ensuite la vérité.

Ils disent : « Nos ancêtres faisaient cela. »

Mais nos ancêtres, comme nous, avaient besoin du salut de Dieu.

Ils disent : « C'est notre identité. »

Mais l'identité la plus élevée de l'homme se trouve en Dieu, son Créateur.

Le danger de défendre ce que Dieu condamne

Le plus grand danger n'est pas seulement de pratiquer une tradition par ignorance.

Le plus grand danger est de défendre une tradition que la Parole de Dieu condamne.

Lorsque la lumière vient, l'homme devient responsable.

Il peut reconnaître la vérité et se repentir.

Ou il peut s'endurcir et justifier le mal.

C'est une chose d'avoir grandi dans une pratique sans savoir.

C'est autre chose de continuer volontairement après avoir compris que cette pratique s'oppose à Dieu.

Dieu est patient avec l'ignorance, mais Il appelle à la repentance lorsque la vérité est révélée.

L'enfant de Dieu doit donc avoir un cœur humble.

Il doit accepter que certaines choses reçues de sa famille ne soient pas forcément bonnes.

Il doit accepter que certaines pratiques anciennes soient incompatibles avec sa nouvelle vie en Christ.

Il doit accepter que suivre Jésus demande parfois de perdre l'approbation des hommes pour garder l'approbation de Dieu.

Sortir du mélange

Sortir des traditions contraires à Dieu n'est pas toujours facile.

Il faut parfois du courage.

Il faut parfois affronter l'incompréhension.

Il faut parfois refuser des cérémonies.

Il faut parfois renoncer à des objets.

Il faut parfois couper avec certaines pratiques.

Il faut parfois expliquer calmement à la famille : « Je vous aime, je vous respecte, mais je ne peux pas participer à ce qui contredit ma foi en Jésus-Christ. »

Ce refus ne doit pas être rempli d'orgueil.

Il ne doit pas être violent.

Il ne doit pas mépriser les autres.

Mais il doit être ferme.

Car la fidélité à Dieu doit passer avant la pression des hommes.

L'enfant de Dieu peut aimer sa famille sans accepter tout ce que la famille pratique.

Il peut respecter ses origines sans rester esclave de tout ce qui vient de ses origines.

Il peut honorer ses parents sans désobéir à Dieu.

Il peut appartenir à un peuple sans suivre les ténèbres de ce peuple.

Jésus-Christ libère réellement

La bonne nouvelle, c'est que Jésus-Christ ne se contente pas de dénoncer les chaînes. Il les brise.

Il ne révèle pas seulement l'erreur. Il donne la vérité.

Il ne montre pas seulement les ténèbres. Il apporte la lumière.

Il ne demande pas seulement de sortir. Il donne la force de marcher.

Celui qui vient à Christ peut être libéré des peurs anciennes.

Il peut être délivré des liens familiaux mauvais.

Il peut être renouvelé dans son intelligence.

Il peut apprendre à vivre non plus selon les traditions contraires à Dieu, mais selon la Parole du Seigneur.

La tradition peut avoir duré des siècles.

Mais un seul acte d'obéissance à Dieu peut ouvrir une nouvelle histoire.

Une famille peut avoir marché longtemps dans l'erreur.

Mais un seul enfant de Dieu qui se lève dans la vérité peut devenir un instrument de lumière.

Une génération peut décider que ce qui était transmis dans les ténèbres ne sera plus transmis aux enfants.

C'est ainsi que Dieu restaure.

C'est ainsi que Dieu délivre.

C'est ainsi que Dieu bâtit une nouvelle lignée spirituelle.

Conclusion du chapitre

La tradition contraire à Dieu n'est jamais neutre.

Elle enseigne quelque chose.

Elle transmet quelque chose.

Elle réclame quelque chose.

Elle produit des fruits.

Si elle conduit à Dieu, elle peut être reçue avec discernement.

Mais si elle détourne de Jésus-Christ, elle doit être rejetée.

L'enfant de Dieu ne doit pas vivre dans la confusion.

Il ne doit pas laisser une tradition diriger ce que la Parole de Dieu doit gouverner.

Il ne doit pas permettre à la peur de prendre la place de la foi.

Il ne doit pas donner aux coutumes humaines l'autorité qui appartient uniquement au Seigneur.

Car Jésus-Christ n'est pas venu pour partager le trône du cœur humain avec les traditions des hommes.

Il est venu pour régner pleinement.

Et là où Christ règne réellement, toute tradition contraire à Sa Parole doit perdre son pouvoir.

Chapitre 5 : La tradition : un piège qui ferme le cœur à la nouvelle naissance

La tradition devient l'un des plus grands dangers spirituels lorsqu'elle empêche l'homme de recevoir la vérité de Dieu avec un cœur ouvert.

Beaucoup de personnes ne comprennent pas ce danger parce qu'elles regardent la tradition seulement avec les yeux de la culture, de la famille ou de l'histoire. Elles disent : « C'est notre coutume. » Elles disent : « Nous avons toujours fait comme cela. » Elles disent : « Nos parents et nos grands-parents ont vécu ainsi. » Elles disent encore : « On ne peut pas abandonner ce qui nous a été transmis depuis des générations. »

Mais l'enfant de Dieu ne peut pas regarder la tradition uniquement avec les yeux de la chair. Il doit la regarder avec les yeux de la Parole de Dieu.

Car derrière certaines traditions, il n'y a pas seulement des habitudes humaines. Il peut y avoir des autels, des alliances, des esprits, des cultes, des paroles prononcées, des sacrifices, des peurs, des objets consacrés, des interdits spirituels et des formes d'adoration qui ne reconnaissent pas Jésus-Christ comme Seigneur.

C'est pourquoi la tradition peut devenir la continuité du mal.

Elle peut transmettre d'une génération à l'autre ce que Dieu n'a jamais approuvé.

Elle peut conserver dans une famille des pratiques que la lumière de l'Évangile aurait dû arrêter.

Elle peut maintenir un peuple sous l'influence d'une puissance qui n'est pas celle du Dieu vivant.

Elle peut faire croire à l'homme qu'il honore ses origines, alors qu'il demeure prisonnier d'un héritage spirituel contraire à Christ.

La tradition devient alors plus qu'une simple coutume. Elle devient comme un dieu.

Elle réclame l'obéissance.

Elle impose la peur.

Elle exige la fidélité.

Elle punit celui qui la refuse par le rejet, la honte ou la menace.

Elle prend dans le cœur de l'homme une place qui appartient à Dieu seul.

Voilà pourquoi certaines traditions sont en opposition directe avec la Parole de Dieu.

Car tout ce qui prend la place de Dieu devient une idole.

Même si cela vient de la famille.

Même si cela vient du village.

Même si cela vient des ancêtres.

Même si cela existe depuis plusieurs siècles.

Même si tout un peuple le pratique.

Dieu ne juge pas une pratique selon son ancienneté, mais selon sa vérité.

La tradition peut devenir une prison intérieure

Le plus grand piège de la tradition, c'est qu'elle n'emprisonne pas seulement les gestes. Elle emprisonne aussi la pensée.

Un homme peut être libre physiquement, mais prisonnier intérieurement.

Il peut vivre dans une ville moderne, porter des vêtements modernes, utiliser des technologies modernes, mais rester spirituellement attaché à des peurs anciennes.

Il peut dire qu'il croit en Jésus-Christ, mais trembler lorsqu'on lui parle des coutumes de sa famille.

Il peut déclarer que Dieu est puissant, mais craindre davantage une malédiction traditionnelle que la Parole du Seigneur.

Il peut aller à l'église, mais refuser de couper avec certaines pratiques parce qu'il a peur des conséquences.

C'est là que l'on voit que la tradition peut devenir une forteresse.

Une forteresse est une pensée, une croyance ou une pratique qui résiste à la vérité de Dieu.

Elle s'installe dans l'intelligence.

Elle se cache dans les habitudes.

Elle se justifie par l'histoire.

Elle se protège derrière le respect des anciens.

Elle se défend par la peur.

Et lorsqu'on vient l'exposer à la lumière de la Parole, elle se lève pour résister.

C'est pour cela que beaucoup de personnes ne veulent pas comprendre quand on leur parle du danger des traditions.

Elles ne refusent pas seulement une idée.

Elles protègent un système intérieur qui les tient depuis longtemps.

Elles protègent ce qu'elles ont reçu.

Elles protègent ce qu'elles ont toujours cru.

Elles protègent ce qu'elles ont peur d'abandonner.

Mais la vérité de Dieu vient justement pour renverser ce qui s'élève contre la connaissance de Christ.

Jésus-Christ face aux traditions religieuses

Lorsque Jésus-Christ est venu dans la chair, Il n'a pas seulement affronté le péché visible. Il a aussi affronté les traditions religieuses qui avaient fermé le cœur des hommes à Dieu.

Il est venu au milieu d'un peuple qui connaissait la Loi, les prophètes, les sacrifices, le temple, les fêtes et les prescriptions religieuses. Les pharisiens et les docteurs de la loi connaissaient les Écritures. Ils enseignaient le peuple. Ils parlaient de Moïse. Ils défendaient les règles. Ils veillaient aux apparences.

Mais malgré toute cette connaissance extérieure, beaucoup d'entre eux n'avaient pas un cœur ouvert à Dieu.

Ils avaient la religion, mais ils n'avaient pas la révélation.

Ils avaient les traditions, mais ils ne reconnaissaient pas le Messie.

Ils avaient les rites, mais ils manquaient l'amour.

Ils avaient les vêtements religieux, mais ils refusaient la transformation du cœur.

Ils parlaient de Moïse, mais ils rejetaient Celui que Moïse annonçait.

C'est cela le danger de la tradition religieuse : elle peut donner à l'homme l'impression d'être proche de Dieu alors que son cœur est loin de Lui.

Jésus ne combattait pas la Loi de Dieu. Il combattait les traditions humaines qui avaient pris la place de la vérité.

Il ne rejetait pas la sainteté. Il rejetait l'hypocrisie.

Il ne méprisait pas l'obéissance. Il dénonçait une obéissance extérieure sans cœur renouvelé.

Il ne venait pas détruire la vérité. Il venait révéler son accomplissement.

Les pharisiens lavaient l'extérieur, mais Jésus regardait l'intérieur.

Ils surveillaient les gestes, mais Jésus regardait les motivations.

Ils jugeaient selon l'apparence, mais Jésus regardait le cœur.

Ils défendaient les traditions des anciens, mais Jésus appelait les hommes à revenir à Dieu.

Voilà pourquoi Son message les dérangeait.

Car Jésus ne venait pas simplement améliorer leur système religieux. Il venait les appeler à naître de nouveau.

Nicodème : un docteur de la loi face au mystère de la nouvelle naissance

L'histoire de Nicodème montre clairement que l'homme peut connaître la religion sans comprendre la vie de Dieu.

Nicodème était un chef religieux. Il connaissait la Loi. Il avait une position. Il était respecté. Il appartenait au monde religieux de son époque. Pourtant, lorsqu'il vient vers Jésus, le Seigneur lui dit une parole fondamentale : il faut naître de nouveau.

Cette parole bouleverse tout.

Naître de nouveau ne signifie pas retourner dans le ventre de sa mère.

Naître de nouveau signifie recevoir une vie nouvelle venant de Dieu.

Cela signifie que l'homme ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu simplement par ses traditions, ses connaissances religieuses, son appartenance familiale ou son héritage culturel.